

Arts... musique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bonnier, en soulignant le passé glorieux de sa Société et en rendant un hommage tout particulier aux présidents et directeurs, dont il énuméra tous les noms, qui furent, au cours d'un siècle, les artisans du succès de l'Harmonie Suisse, rappela que tous nos compatriotes qui voudront bien venir se joindre à la chorale seront les bienvenus.

Nos chanteurs préparent actuellement, pour fin novembre prochain, une grande soirée et seraient heureux de voir s'augmenter leur effectif.

Honneur aux vétérans et bienvenue aux jeunes !

Robert VAUCHER.

ASPECTS DE L'ÉDITION SUISSE

S'il est une chose dont on parle dans le monde entier, avec respect et admiration, c'est bien celle-là, l'Édition Suisse.

Dans une grande librairie parisienne, voici une exposition.

Des noms, des titres : Skira, La Baconnière, Graphie, Mermod, Delachaux et Niestlé, Nagel ; et : Calvin, Pie XII, Jung, A. Béguin, Paul Valéry, Colette ; des hommes de la terre : E. Bertrand, P. Georget ; puis : Reynold, Pourtalès, Vallotton... S.E. l'Ambassadeur Pierre Micheli, qui « vernit » le lendemain la merveilleuse exposition des Collections suisses de l'École Française, a inauguré, à La Hune, 170, Bd Saint-Germain (du 3 au 30 mars), sous le signe de « Rencontre », ce florilège de l'Édition Suisse, entouré de M. Babel et de M. Hauser. C'est une grande semaine de l'amour de l'art suisse.

GALERIE TEDESCO FRERES
21, avenue Friedland
du 10 au 25 avril
Lucien METRAUX
peintures et paysages de Paris
Vernissage le 10 avril

Une première « mondiale » aux Concerts Lamoureux

Le CAPRICCIO de Rolf Liebermann

Le **Capriccio** du compositeur zuricois, Rolf Liebermann, est une commande de la Fondation Lamoureux ; il fut très brillamment exécuté sous la direction d'Igor Markévitch, le 1^{er} mars, en « première mondiale ». Cette œuvre, d'une conception originale, a été écrite à la demande de la cantatrice Irmgard Seefried, pour une voix (la sienne), et un violon-solo (W. Schneiderhahn, son mari). L'œuvre devant être créée à Paris, le compositeur a tout naturellement pensé à utiliser un orchestre composé des magnifiques instruments à vent français. Le résultat est un petit chef-d'œuvre qui, d'emblée, a conquis le public et les musiciens par ses qualités ravissantes de fraîcheur et de clarté : la musique, ici, semble couler de source, malgré une construction rigoureuse qui adopte la forme classique du Rondeau. Liebermann, qui passait pour un adepte du dodécaphonisme, a bien heureusement franchi le cap de ces recherches et se permet de donner libre cours à la musique, à la fantaisie et à son tempérament. Que l'on était loin — et heureux de l'être ! — des **Doubles**, de Pierre Boulez, commande de la Fondation Lamoureux de l'an dernier.

Le **Capriccio** de Liebermann est fort adroitement écrit pour un orchestre à vent complet, des contrebasses et des instruments à percussion dont deux pianos ; ainsi, le duo qui s'établit entre les deux solistes, la voix considérée comme un instrument vocalisant, et le violon qui lui donne la réplique, ce duo est mis en évidence d'un bout à l'autre de l'œuvre de la façon la plus claire et la plus heureuse. Inutile de dire que la voix exquise d'Irmgard Seefried et la virtuosité de Schneiderhahn ont trouvé à s'épanouir dans ces pages écrites pour eux.

Renée VIOLLIER.

Récital Pierre MOLLET

Pierre Mollet, le baryton suisse bien connu, s'est fait entendre salle Gaveau, au cours d'un Récital qui lui valut un véritable triomphe de la part d'un public où les musiciens étaient accourus nombreux. Dans une « forme » remarquable, Pierre Mollet s'est affirmé un très grand artiste, dans un programme parfaitement composé, faisant valoir les différents aspects de son talent. En première partie, l'**Air de la Cantate N° 110 « Wacht auf »**, de Bach, fut une belle et virile entrée en matière ; des extraits de **Schwanengesang**, de Schubert, parmi les plus dramatiques, ainsi que **Vier ernste Gesänge**, dernière œuvre de Brahms, ont été particulièrement émouvants ; la voix chaude et bien timbrée du chanteur s'y déploya avec bonheur dans un style impeccable ; ces Lieder ont, naturellement, été chantés dans le texte original allemand.

Dans la seconde partie du programme, consacrée à la musique française contemporaine, on put admirer la souplesse de l'artiste qui se plie aux subtiles demi-teintes du **Promenoir des deux Amants**, de Debussy, aux rythmes folkloriques ou à la franche gaieté de quelques pièces du **Cahier Vaudois**, de J. Apothéloz, tout comme à la ravissante suite **No exit**, d'une atmosphère souvent faurénne de J.-M. Damase. Mais, c'est dans Fauré que Pierre Mollet, en cette partie de son programme, a donné le meilleur de lui-même : son interprétation de **La Bonne Chanson** fut tout à fait remarquable, et, infatigable, l'artiste nous a comblés en donnant en « bis » **L'horizon Chimérique**, pages dans lesquelles il exprime toute la poésie, l'infinie mélancolie et la passion contenue de cette œuvre qui demeure et demeurera d'une jeunesse étonnante.

Le chanteur était secondé au piano par le jeune pianiste-compositeur Jean-Michel Damase, qui s'est affirmé un collaborateur de grand style : chanteur et pianiste forment un duo dans lequel domine seul, la musique. C'est un fait assez exceptionnel pour le souligner.

Renée VIOLLIER.